

# Au Trocadéro, Eric Zemmour à la « *Reconquête!* » de tous les électeurs de droite

*Alors qu'il est à la traine selon les derniers sondages et sur une pente descendante (Ifop 28/03/2022 : 11%, -0,5%), le président de « Reconquête! », Eric Zemmour, a rassemblé plusieurs dizaines de milliers de ses sympathisants ce dimanche, sur une symbolique place du Trocadéro où il entend « laver les affronts de la droite ».*

*Par Alexandre Crouzet, le 28 mars 2022*



**Arrivée d'Eric Zemmour devant des dizaines de milliers de sympathisants pour son meeting place du Trocadéro - crédits : Bertrand Guay / AFP**

A deux semaines du premier tour de l'élection présidentielle, Eric Zemmour se voulait plutôt rassembleur que diviseur lors de son meeting organisé ce dimanche 27 mars au Trocadéro. Sous un soleil presque écrasant, le Président de *Reconquête!* n'a pas vraiment le choix s'il veut se relancer dans cette campagne où sa dynamique n'est elle, pas au beau fixe.

Et pour se faire, Eric Zemmour s'est présenté comme « *le seul candidat de droite* », selon ses propres dires, et n'a pas hésité à inviter ses « *amis aux Républicains (...) et au Rassemblement National* » à le rejoindre, faisant jusqu'à même acclamer par « *sa* » foule le député des Alpes-Maritimes Eric Ciotti, pourtant second à la primaire des Républicains, mais aussi Laurent Wauquiez, le député européen François-Xavier Bellamy, ou Nadine Morano. Tous soutiens de la candidate LR Valérie Pécresse. Plus à droite, il scande également le nom de Jordan Bardella, bras droit de Marine Le Pen au Rassemblement National. Une énumération à laquelle la foule n'a pas manqué de répondre d'un rythme moqueur « *On est de droite* », semblable à un « *nana-na-nanère* ».

Pour appuyer son propos du seul représentant de la droite, l'ancien chroniqueur d'*On n'est pas couché* n'a pas hésité à accuser Valérie Pécresse d'être « *une centriste déjà prête à glisser son vote pour Emmanuel Macron au second tour* » ou encore Marine Le Pen d'être une « *socialiste en économie qui ne veut plus prendre aucun risque de déplaire aux médias* ».

## **Une maudite place du Trocadéro ?**

Avec ses 100 000 supporters (selon les propres dires du candidat) réunis sous la statue du Général Foch sur son cheval cabrant au Trocadéro, Eric Zemmour a félicité sa foule « *de faire de ce rassemblement la plus grande démonstration de force de cette campagne* », se convainquant également qu'il s'agissait là, pour lui, d'« *un sondage grandeur nature, un avant goût de la surprise à venir. (...) Nous allons déjouer tous les pronostics car comme d'habitude ils mettent en avant les sondages, les mêmes sondages qui se sont toujours trompés* ». Ce à quoi ses sympathisants réunis devant lui se plaisent à répondre le désormais célèbre gimmick du candidat « *Ben Voyons !* », également présent sur de nombreuses casquettes et pancartes à l'effigie du parti *Reconquête!*



**Sympathisante d'Eric Zemmour avec une pancarte reprenant le gimmick « Ben! Voyons » du candidat, place du Trocadéro à Paris, le 27 mars 2022. - crédits : Agnes Dherbeys / Myop pour Le Monde**

Quant au choix forcément très commenté du Trocadéro comme lieu du meeting, l'ancien journaliste a tenu à justifier son choix. S'il s'est d'abord appuyé sur le symbole gaulliste du lieu, là où le 26 août 1944 avait déambulé Charles de Gaulle au lendemain de son célèbre discours Place de l'Hôtel de Ville : « *Paris, Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré !* », Eric Zemmour n'a pas nié que ce lieu a été par le passé le théâtre d'une droite vaincue, là où François Fillon en 2017 et Nicolas Sarkozy en 2012 avaient également fait leur meeting avant de perdre les élections présidentielles dans la foulée. « *J'ai choisi le Trocadéro pour laver les affronts de la droite* » - scande Eric Zemmour, un choix non anodin pour celui désormais à la « Reconquête » de tous les électors de droite.



**Sous un soleil de plomb, les sympathisants d'Eric Zemmour accueillent leur candidat d'une vague de drapeaux tricolores et mais aussi régionaux - crédits : Alexandre Couznet**

Devant un océan de drapeaux tricolores mais également de drapeaux régionaux, des Outre-Mers à la Bretagne ou encore du Sud de la France, le candidat étayera pendant près d'une heure « *la vérité qui dérange* » selon ses dires sans pour autant citer la « *théorie du grand remplacement* », une volonté sans doute là de ne pas choquer un électorat de droite encore indécis et qui pourrait être gêné par ce discours. Ce « sale boulot » ayant déjà été fait avant son arrivée sur scène par ses multiples soutiens, à l'image de Marion Maréchal Le Pen qui ira jusqu'à interroger la foule sur « *Combien de temps faudra-t-il pour que la France devienne une France africaine ?* ».

Eric Zemmour, lui qui n'est pas un politicien comme il se plait à le rappeler, s'appuiera lors de son discours sur sa volonté d'être « *dur* » avec les « *racailles* », mettra en avant les bienfaits d'une assimilation qu'il a lui même vécu, lui « *le petit juif berbère d'Algérie* ». Il ira même jusqu'à tendre la main « *aux frères musulmans* » qui l'accepteront. « *La crainte de la France, c'est le malheur indéfinissable de se sentir étranger dans son propre pays, l'horreur devant les victimes qui se multiplient, le désespoir devant une classe politique si lâche* » exprimera-t-il, ce à quoi la foule répondra par un « *Macron assassin !* ». Une déclaration polémique que dénonceront Valérie

Pécresse et le président de *La République En Marche* Christophe Castaner, pointant du doigt la non réaction du candidat, bien défendu par son équipe de campagne, affirmant que ce dernier ne l'aurait tout simplement pas entendue.

Eric Zemmour conclura son discours de façon très sarkoziste, invitant ses sympathisants à la mobilisation dans 15 jours. « *J'ai besoin de vous. Si vous le décidez, nous serons ce pays à nul autre pareil* ». Reste à savoir si cette « *démonstration de force* » comme il a qualifié son meeting, aura l'effet escompté pour le candidat et influera sur une remontée de l'opinion en sa faveur, lui qui tente de se convaincre d'être le représentant d'un « *vote caché* ».